L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 23 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

La direction a inauguré hier ses matinées du jeudi; mais, nous regrettons d'avoir à en faire la triste constatation, l'essai n'a pas été heureux; un tiers de salle tout au plus. Deux fois dommage, car bien des pages de *la Favorite* ont été remarquablement chantées.

Il faut penser que ce mécompte ne se renouvellera guère : s'il en était autrement, nous serions des premiers à conseiller au directeur de renoncer à ce spectacle du jeudi matin et de consacrer plutôt cette journée à la formation, à l'accroissement de son répertoire. Ce serait folie, en effet, de se donner ainsi le luxe des cachets, alors que la recette ne justifierait nullement semblable libéralité.

C'est fort joli l'art, et nous l'admirons autant que quiconque; mais toute entreprise théâtrale a son côté commercial que diable ! et si les dollars ne sont pas à la clef, on arrive forcément à de fatales déconnances, quelle que soit, d'ailleurs, la valeur des exécutions.

En vérité *la Favorite*, avec les deux principaux rôles chantés par Mme Schweyer-Lemaitre, M. Lafarge, mértait mieux.

La représentation en a été fort intéressante sous plus d'un rapport, nous le redisons, nous autions bonne envie d'en parler des aujourd'hui. Nous nous en abstiendrons pourtant.

Puisque nous voici à vendredi, et que nous n'avons pas oublié notre La Fontaine, nous saurons l'exemple de la prévenante et pourvoyeuse fourmi : nous emmagasinerons nos impressions de ce matin pour notre Bulletin Artistique de dimanche. Quelques unes de celles la sont, du reste, excellentes; et quoique beaucoup semblent crotte le contraire, c'est grand plaisir pour le critique d'avoir, comme pain au la planche, du bien à dire.

Nous ajournerons de même toute appréciation à l'égard de la reprise de *Guillaume Tell*, qui vient de finir et on, ainsi que pour le *Trouvère*, il y a en aussi nombre de rappels et de salves d'applaudissements; le tout à sa place.

Chaque reprise de ce chef-d'œuvre, devrait toujours être un événement; celle-ci avait encore un intérêt particulier. Mme Vaudier, Fachat, titulaire et titulaire-doublure, écrivons incarrément, de l'emploi de contralto ou mezzo-soprano, y avait accepté le rôle de Mathilde.

L'accueil qu'elle a reçu du public lui a dit immédiatement ce que le public ferait notre plume en quelque sorte, y a été. Pour notre part, nous n'hésitons point à écrire que talent, le vrai talent, nous avons en une Mathilde qui, tout en donnant de valeur à cet emploi, le rajeunit, le pourrons nous dire, le rajeunit de presque tous les titulaires.

Pourquoi, par exemple, ne pas faire magistralement du rôle de Mathilde ? Mathilde ? Mais dans tous les théâtres de Paris, on supprimerait cette personnage tant inutile.

Admettons cette suppression, si on veut, dans un opéra-comique, mais dans un opéra, ce n'est pas la plus amusante des conventions que l'on puisse accepter.

A propos de Mathilde, Mme Vaudier a chanté *Hamlet* sera, nous pensons, probablement, le rôle de Mme Fachat, liste favorite. Mme Vaudier, en attendant, y a obtenu de chaudes et bruyantes ovations; mais, entre nous, ce n'est qu'un rôle de circonstance. La Lucia, dans le rôle de Lucia, ne reflète pas, ne reflète pas, ne reflète pas